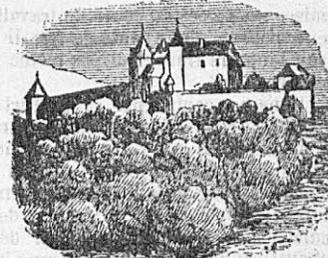




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclames 50 »
S'adresser à Publicitas S. A.
suisse de publicité (Cercle
Catholique, 1^{er} étage).

ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 6.—
» 6 mois » 3.—
Etranger 1 an » 10.—
» 6 mois » 5.50
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste
moyennant 20 cent. en plus.

HORAIRE BULLE-ROMONT: BULLE, arr. 8⁵¹ 12⁰⁷ (d. j. f. 15¹⁰) 15⁵⁰ 20¹⁷. BULLE, dép. 6.— 10⁰⁵ (10²⁵) 13²⁰ 17³⁵

Contre les horreurs de la vivisection.

Des expériences inutiles (?)

L'opinion publique a fini par s'émouvoir, en France, des horreurs commises par les vivisecteurs, au nom de la science.

Non pas — entendons nous bien — que nous songions à nier l'utilité de la vivisection: Pasteur lui doit la plus grande partie de ses découvertes. Que peut-on contre un tel argument!

Ce que nous demandons, ce que nous réclamons sans nous lasser, c'est une réglementation de la vivisection. Afin de faire souffrir le moins possible les innocentes victimes, qu'on préconise l'anesthésie, qu'on la rende obligatoire.

L'Angleterre, l'Italie, la Scandinavie, la Grèce — et la Suisse aussi, je crois — ont établi des règlements sévères quant aux droits du vivisecteur. Que ne faisons nous de même?

Certes, les vivisecteurs ne martyrisent pas les animaux par sadisme. S'ils font souffrir, c'est afin d'observer de quelle manière réagissent les organes sous l'influence de telle ou telle épreuve et en tirer ensuite des conclusions utiles à la chirurgie ou à la médecine.

Cependant, n'est-on pas outré quand on apprend que certaines expériences, dites « classiques », se répètent à l'infini, sacrifiant chaque fois un inoffensif animal dans d'abominables tortures?

Et ces expériences, la plupart du temps, n'apprennent rien aux étudiants qu'ils ne sachent déjà parfaitement. Montrer comment le cœur envoie le sang dans les artères et pour cela mettre à nu le cœur d'un chien vivant, ne vous apparaît-il pas comme une horreur monstrueuse?

On a cité maints exemples d'atrocités révoltantes. Il faut d'ailleurs un certain courage rien que pour donner quelques précisions sur le martyrologe des chiens tirés de la fourrière et envoyés au laboratoire.

Cependant, plus il sera donné de publicité à ces effroyables tortures, plus sûrement nous arriverons à ramener la vivisection à plus d'humanité et obligerons nous les pouvoirs publics à une surveillance sévère.

Avant tout, qu'on épargne à nos frères inférieurs toute inutile souffrance. Qu'on les achève brutalement, l'expérience finie; l'on oublie parfois leur lente agonie...

Est-il bien utile, par exemple, de couper avec une hachette l'un des anneaux osseux de la queue pour savoir si ces sectionnements détermineront la mort?

Et que penser de cet instrument: machine à briser les reins, lourd poids de fonte qu'actionne une chaîne et une poulie et qui tombe avec force, broyant la colonne vertébrale de la victime placée dessous?

Et ce sont encore les lampes à gaz destinées à chauffer des chiens pour connaître l'action de l'apomorphine sur la polypnée thermique.

Et partout, dans ces laboratoires transformés en salles de tortures, ce sont des spectacles lamentables.

Un malheureux chien, les côtes à nu, écorché vif, le ventre ouvert, lèche sa plaie béante, les yeux fous...

Un autre chien, suspendu, dépeuplé de sa peau — tout vivant — agonise lentement.

Là on enfonce une longue aiguille dans le cœur d'un chien — vivant, bien entendu.

Ici un étudiant verse dans le foie d'un chien ligoté, hurlant, du suif bouillant pour savoir combien peut durer la résistance de l'animal.

Et quand on leur applique des instruments capables de faire rendre à leur corps le maximum de souffrance, on leur coupe les cordes vocales pour ne pas être gêné par leurs plaintes.

MM. les vivisecteurs ont le cœur sensible!

A quoi bon prolonger cette énumération douloureuse!

De grands savants interrogés sur l'utilité de cette barbarie ont déclaré qu'elle était fort discutable. Mais, n'allons pas jusqu'à mettre en doute les services rendus par la vivisection. Nous ne voulons pas analyser l'effort des chercheurs. Il ne faut pas oublier que ces bonheurs... involontaires... sont aussi parfois les bienfaits de l'humanité. Un excès de sensibilité pourrait nous rendre injustes à leur égard. Il ne faut pas.

Mais ce qu'il faut obtenir — ce que certains professeurs, amis des bêtes, réclament eux aussi, pour la paix de leur conscience — c'est:

1. Une licence spéciale, obligatoire accordée après enquête sévère.
2. L'anesthésie obligatoire dans tous les cas.

3. L'utilisation du cinéma pour les expériences dites « classiques ». Un film enregistrant une fois pour toutes le martyr d'un animal. Un sacrifice suffit.

La plupart des médecins interrogés à ce sujet font campagne dans ce sens — non sans quelque scepticisme parfois.

Ainsi le professeur Voronoff, le célèbre « rajouisseur », a rappelé cette anecdote:

Le maître, entouré de ses aides et de ses élèves, vient de réussir une opération extraordinaire.

Il reçoit les éloges et les compliments et, satisfait, dit simplement.

— On ne réussit pas cela du premier coup. J'ai perdu 24 patientes avant de sauver celle-là.

Le tout, n'est-ce pas, c'est d'être le vingtième.

Pour le chirurgien, tout corps humain n'a-t-il pas tendance à devenir chair d'expérience entre ses mains... à plus forte raison, le malheureux corps d'un chien?

Aussi, avant de terminer cet article, je voudrais dire combien les travaux du professeur Maurice Sandoz de Lausanne, qui vient de découvrir un corps aux propriétés anesthésiantes extraordinaires, sont suivis, ici, avec mieux d'intérêt...

Si l'on pouvait, grâce à lui, ne plus commettre tant de crimes au nom de la science! (Tribune de Genève) Ch. RABET.

Notre exportation.

On sait que depuis un certain temps la crise économique est en train de s'atténuer. En effet, le marché de l'argent, l'industrie des hôtels, le trafic présentent des signes certains d'amélioration. Mais ce qu'on ne sait pas assez par contre, c'est que la situation de notre industrie d'exportation est loin encore d'être satisfaisante et que dans cette dernière période son processus d'assainissement a même subi un temps d'arrêt. La diminution du chômage ne doit pas nous faire illusion là-dessus. Un fait est en tous cas certain, c'est que le montant des exportations de nos industries les plus importantes dans les sept premiers mois de cette année est souvent inférieur à celui de la période correspondante de l'année dernière. Le mois de juillet présente, il est vrai, comparativement à juillet 1922, une augmentation très sensible, mais qui ne suffit cependant pas à combler le déficit des mois

précédents. Et si, d'autre part, nous comparons l'exportation actuelle avec celle d'avant-guerre, nous verrons qu'elle lui est encore très inférieure.

Pour nous rendre compte exactement de la situation, nous allons comparer le total des exportations dans les sept premiers mois des années 1913, 1922 et 1923. Nous nous servirons pour cela des données de M. le Dr Lorenz.

Exportation de denrées alimentaires (du lait condensé et du chocolat): 514.000 quintaux en 1913, 267.000 en 1922 et 271.000 en 1923. Industrie textile: 125.500 q. en 1913, 128.200 en 1922 et 102.600 q. en 1923. Machines et véhicules: 500.200 q. en 1913, 209.200 en 1922 et 221.600 en 1923. Industrie horlogère: 822.000 pièces en 1913, 491.000 en 1922 et 653.000 en 1923. Instruments et appareils: 10.200 q. en 1913, 11.500 en 1922 et 15.400 en 1923. Produits chimiques: 218.800 en 1913, 79.100 en 1922 et 66.900 en 1923. Chaussures: 6200 q. en 1913, 4.800 en 1922 et 3500 en 1923.

Ces chiffres prouvent clairement que notre exportation actuelle est en effet très inférieure à celle de la dernière année d'avant-guerre. Un très petit nombre de postes seulement accusent une augmentation, comparativement à 1913. Par contre, certains chiffres de l'année 1923 sont inférieurs à ceux de 1922, entr'autres ceux de l'industrie textile.

L'exportation de matières textiles atteint donc le 82 % de celle d'avant-guerre, les machines et véhicules 74 %, l'horlogerie 79 % et les instruments et appareils 151 %. Pour ce qui concerne l'alimentation, la moyenne actuelle est un peu supérieure à la moitié de celle de 1913. Quant à l'exportation de produits chimiques, elle s'élève à peine au 31 % de celle de 1913.

Si nous voulions nous représenter la chose graphiquement ce n'est pas une ligne ascendante que nous dessinerions, mais bien plutôt une ligne en zigzag, qui ne s'élèverait guère en moyenne. Pour que notre exportation redevenne normale, il faut que nous abaissions le coût de production pour que nous puissions lutter victorieusement avec la concurrence étrangère et que nous intensifions d'autre part notre production pour pouvoir effectuer les livraisons aussi rapidement que possible.

„Le Meilleur Confédéré“.

Etre le meilleur Confédéré est sans doute, dans le pays des Confédérés, le meilleur éloge qu'on puisse faire et pourtant, à la dernière foire-concours de Saignelégier, il a été adressé par notre honoré Président de la Confédération, non pas à un homme d'Etat, à un savant ou à un bienfaiteur, mais à un cheval et, pour tout dire, au cheval franc-montagnard. C'est au cours du banquet que le mot est tombé aux oreilles des éleveurs auxquels une bonne partie de la louange revient, car ce sont eux qui, par un travail de sélection et des soins entendus, ont réussi à faire du cheval jurassien ce qu'il est, le meilleur cheval indigène, le meilleur « Confédéré », aussi bien dans le service de la défense que dans la vie domestique.

Au cours des 50 et même 80 dernières années, tous les chevaux indigènes ont disparu: le plus regrettable, ce fut la disparition du cheval d'Erlenbach qui a joué un rôle, dans la cavalerie, lors de la guerre du Sonderbund. Par des croisements ou par un sélectionnement attentif introduit dans

la race, on aurait formé un cheval qui aurait pu rendre de grands services à notre pays. L'élevage du cheval, peu rentable, a été supplanté dans l'Oberland bernois, par celui du bétail de plus en plus prospère, et le type du cheval d'Erlenbach s'est éteint pour toujours. Par contre, le cheval jurassien a subsisté; il représente actuellement l'unique race de chevaux indigène, grâce aux excellentes qualités qui ont fait de lui aussi bien un cheval d'artillerie que de mitrailleuse ou propre aux travaux de campagne; c'est ainsi que se justifie l'éloge que lui adressait le Président de la Confédération.

Il est juste de remarquer qu'on élève aussi de bons chevaux dans la Suisse entière: la statistique démontre cependant que le point central de l'élevage du cheval, en Suisse, se trouve dans le canton de Berne et spécialement dans le Jura bernois. En 1922, 59 syndicats d'élevage disposaient de 5740 juments pour la reproduction dont 4720 appartenaient au canton de Berne et 2720, donc près de la moitié des juments, au Jura bernois. Sur 146 communes jurassiennes, la même année, 4 seulement se tenaient à l'écart de l'élevage. Cette « industrie » toute régionale, est développée grâce au fait que l'éleveur sait rechercher le mieux et qu'il dispose d'un œil expert pour le choix des sujets. Il a d'immenses prairies ensoleillées recouvertes d'herbage dru et de l'eau à disposition: il n'est pas étonnant, dès lors, que dans un semblable milieu, un cheval prospère; sa race transperce et cette expansion de force du cheval du Jura est due en grande partie à l'action du sol et à la sélection opérée.

Les essais de croisements qui ont été faits dans le Jura laissent conclure que le cheval primitif franc-montagnard n'avait pas les qualités de celui d'aujourd'hui. Son tempérament ressort du croisement avec des étalons arabes, sa masse revient au cheval anglo-normand qui ont été utilisés depuis longtemps pour l'amélioration de la race, mais aucun croisement n'en a jamais éliminé le caractère primordial. Les qualités propres, qu'on apprécie chez lui, auraient acquis la prédominance et semblent s'être incorporées à la race. Son ossature un peu fine est parfois critiquée et l'on songe à la corriger par l'apport de sang normand et ardennais.

Dans le rapport de la Commission bernoise pour l'élevage du cheval, de 1913, on y trouve la caractéristique du cheval franc-montagnard: Hauteur 152-158 pour la jument, 160-162 pour les étalons, tête dégagée, naseaux un peu plats, large front, œil saillant, oreilles courtes et vives, expression intelligente et éveillée, cou demi-allongé avec ligne supérieure en courbe, poitrail large et profond, garrot pas très haut, dos court et forte croupe, membres assez fins, dégaqués et réguliers, sabot bien placé et quelques autres détails. Sa couleur est le brun dans différentes teintes. Le rapport note en outre que ce cheval est résistant, énergique et de bon caractère.

Si le cheval du Jura n'est pas propre à la cavalerie, par contre, il donne un excellent cheval d'artillerie, de train et de mitrailleurs, il convient de même aux sous-officiers de ces armes. Durant la mobilisation, il a rendu les plus grands services et la réputation qu'il s'est acquise est due aux expériences faites dans le service de l'armée; il a fait l'admiration, à un haut degré, des officiers supérieurs de l'artillerie. Ce fidèle compagnon de l'homme, dans les bons comme dans les mauvais jours, semble écono-

uler

Fribourg

tout laine.

1883

on d'étoffes pour dames,

nommée

du SOULIER HIRT
provient de l'emploi
de matériel de toute
ère qualité pour son
exécution, du travail
soigné, de la solidité
et de la facilité à porter
celui-ci.

Les articles d'après
pignettes sont expédiés
franco contre
remboursement.

266. Souliers de
dimanche pour
dames
cuir box, élégant
Nos. 36-42 frs. 20.—

3477. Souliers de
dimanche pour
messieurs
cuir box, élégant
Nos. 40-48 frs. 24.50

et bon marché
Illustré gratuit

Lenzbourg

entaire
SSE

Garage. Téléph. 42.
la Gare, chaque lundi.

que, Bulle.

réunies en assemblée générale
le 3 septembre 1923,
Ville de Bulle.

Assemblée seront délivrées
jusqu'au 10 septembre 1923.
Les actions, au siège social.

seil d'administration.

à louer.

en location
à Châtel-St-Denis
achalandé, comprenant
pour Sociétés et Représentants

preneur sérieux.
Conditions auprès du propriétaire
devront être déposées jusqu'au
1890
Auguste BERTHOUD.

ge - Bulle

la Bénichon

e et Danse

air.

salé de campagne.
Vve Jules GEX.

n de Bulle

de Salle

DE VILLE

BLIQUE

Montreux.

de Bénichon.

LA GRUYÈRE

miser ses forces au cours du travail, si bien que, pourvu d'une santé de fer, il se trouvait toujours frais et dispos même en manœuvre.

Dans nos campagnes, la plupart de nos paysans préfèrent le cheval du Jura à ses congénères; il a la force et le poids suffisants de l'anglo-normand pour les travaux agricoles, mais aussi le tempérament et l'allure nécessaires pour la traction des véhicules légers. Quant à celui qui désire un cheval pour le gros trait, il donne la préférence au croisement du cheval franc-montagnard avec celui des Ardennes et le petit Belge.

De ces considérations, il ressort clairement que si le président de la Confédération et les officiers supérieurs ont vu dans le cheval du Jura le « meilleur confédéré », ce n'est pas seulement pour adresser un compliment aux éleveurs des Franches-Montagnes, mais pour souligner une vérité constatée par l'expérience.

NOUVELLES SUISSES

Contre l'occupation de la Ruhr. — Environ 200 personnalités politiques et autres de la Suisse allemande publient une virulente protestation contre l'occupation de la Ruhr. C'est l'économiste bâlois Traugott Geering qui recueille les signatures. Parmi celles-ci on trouve le dessus du panier des germanophiles suisses. La bourgeoisie conservatrice de Bâle et de Berne fournit le plus grand nombre d'adhérents. Zurich est assez faiblement représenté, avec les Hoppeler, Curti, Fick, Bertheau et quelques autres. Le nom du colonel de Sprecher est un des sept Grisons. Les Wyrsch, les Bühlmann, les Scherer, les de Streng et quelques autres composent la liste des parlementaires actuels et anciens, au milieu desquels on regrette de trouver le nom de l'ancien conseiller aux Etats Munzinger.

Quelle que soit en effet l'opinion qu'on puisse avoir sur l'occupation de la Ruhr, on doit convenir que des manifestations collectives de ce genre sont inconvenantes. On n'est pas peu surpris de trouver parmi ceux qui les appuient les noms de quelques hommes qui se donnaient pendant la guerre comme des partisans de la neutralité la plus stricte.

Recettes douanières. — Les recettes douanières du mois d'août se sont élevées à fr. 12.761.247, soit fr. 230.000 de plus qu'en août 1922. Du 1^{er} janvier au 31 août 1923, elles ont atteint environ 117.183.000 francs, contre 101.215.000 dans la période correspondante de l'année dernière. L'augmentation, comparativement à 1922, est donc d'environ 16 millions.

Subvention fédérale aux caisses maladies. — On se souvient que le Conseil fédéral avait proposé aux Chambres fédérales d'accorder aux caisses maladies reconnues une subvention unique de deux millions de francs, pris sur le fonds fédéral d'assurance, à répartir dans les années 1924 et 1925. La Commission du Conseil des Etats avait proposé à ce dernier d'élever le montant de la subvention à 3 millions.

Nous apprenons que, dans sa séance de vendredi, le Conseil fédéral s'est occupé de cette question. Il a décidé, eu égard à des considérations budgétaires, de s'en tenir au montant de 2 millions.

Le Conseil fédéral s'occupera prochainement de la proposition des Commissions des alcools, concernant une subvention de 10 millions à accorder à la Régie fédérale des alcools pour diminuer le déficit.

Exposition des produits laitiers à Milan. — Une exposition internationale pour les produits laitiers aura lieu, à Milan, en novembre prochain. D'après la presse des milieux intéressés, un grand nombre de maisons se sont annoncées et la Direction de l'exposition s'est déclarée prête à mettre un pavillon spécial à la disposition de la Suisse.

Apiculture. — Le Comité central de l'association des apiculteurs suisses-allemands a décidé de munir les inspecteurs des ruchers de microscopes pour qu'ils soient en mesure de diagnostiquer tout au moins avec certitude la loque des abeilles et la Mosema. Des cours seront donnés à cet effet à Berne, Zurich et Lucerne. Les autres maladies rentreront comme par le passé dans les compétences de l'institut bactériologique du Liebfeld près Berne.

Association suisse des banquiers. — La dixième assemblée générale de l'Association suisse des banquiers qui réunissait environ 300 participants a été ouverte samedi à Interlaken. MM. les conseillers fédéraux Scheurer, président de la Confédération, et Musy, chef du Département fédéral des finances, y assistaient.

M. A. Sarasin, de Bâle, président, a rappelé les nombreuses questions où l'association a eu l'occasion de se prononcer, tant sur le terrain fédéral que sur le terrain international.

M. Junod, directeur de l'Office suisse du tourisme, a exposé la situation de l'industrie hôtelière et son importance pour la Suisse.

Bâle. — Condamnation. — Après dix jours de débats, le tribunal pénal de Bâle a condamné Karl Buser, Bâlois, commis, et Karl Kaiser, de Dillendorf, apprenti de banque, poursuivis pour incendie volontaire et vols avec effraction dans 146 cas: Buser, à 10 ans de réclusion, 10 ans de privation des droits civiques, et Kaiser à 4 ans de prison.

Un troisième individu, poursuivi pour recel, comparaitra devant le tribunal de Bâle-Campagne, son lieu de résidence.

Glaris. — Disparu dans une crevasse. — M. Waech, boucher, de Glaris, chassait le chamois sur le versant septentrional du Glernisch lorsque, en passant le Tristlir, il disparut soudain dans une crevasse. Ses compagnons furent dans l'impossibilité de lui porter secours.

Valais. — La récolte des abricots. — Voici les quantités d'abricots de la dernière récolte expédiées par les gares valaisannes C. F. F. se trouvant dans le rayon de production:

Martigny 99,676 kg.; Cheral-Fully 192.686; Saxon 643,940; Riddes 130,140; Chamson 9030; Ardon 15,083; Sion 156,160; St-Léonard 2103; Granges-Lens 3106; Sierre 4598. Total: 1,256,622 kilos.

Ce chiffre ne comprend pas de nombreuses expéditions d'abricots par la poste par camions automobiles. On évalue de 65 à 70,000 kg. les expéditions par le seul bureau de poste de Saxon. La production totale des abricots du Valais doit dépasser un million et demi de kilos en 1923.

A L'ÉTRANGER

L'anniversaire de la Marne.

La ville de Meaux a commémoré dimanche le 9^e anniversaire de la première victoire de la Marne. Une nombreuse assistance participait à cette cérémonie que présidait le ministre de la guerre, entouré du maréchal Joffre, du maréchal French, du général Gouraud, gouverneur de Paris, de M. André Lefèvre, vice-président de la Chambre, et de nombreuses personnalités civiles et militaires. La cérémonie organisée à la cathédrale par le « Souvenir français » était présidée par Mgr Binet, évêque de Soissons, Mgr Gaillard, évêque de Meaux, Mgr Roland Osselin et Mgr Laflamme, archiprêtre de Québec.

A midi, un banquet, présidé par M. Maginot, a eu lieu. Plusieurs discours ont été prononcés, notamment par le ministre de la guerre qui a affirmé la nécessité pour la France après les dures épreuves de 1870 et 1914, de continuer à se tenir sur ses gardes et de consentir aux exigences de la défense nationale et aux sacrifices qui demeurent nécessaires. Nous avons trop souffert, a-t-il ajouté, nous avons trop couru de dangers pour accepter que demain nous offre la répétition d'hier. Après la redoutable expérience que nous venons de faire, il y a des fautes que nous ne devons plus commettre, des imprévoyances qui ne doivent pas se renouveler.

Le maréchal French a dit qu'il ne venait qu'exprimer la pensée des soldats britanniques qui combattirent aux côtés des soldats français. Il a fait l'éloge de M. Maginot qui, pendant la guerre, combattit dans les rangs français.

Le conflit italo-grec

La Grèce accepte toutes les conditions de la conférence des ambassadeurs. Ces conditions sont du reste assez semblables à celles que l'Italie lui avait adressées directement.

« Le gouvernement royal, peut-on lire dans la réponse grecque, animé des dispositions les plus loyales et tenant compte du fait que l'attentat fut malheureusement commis en territoire hellénique sur la personne de citoyens d'une puissance amie faisant

partie d'une mission officielle relevant de la Conférence des ambassadeurs, s'empresse de déclarer qu'il admet intégralement les sept demandes annoncées dans la demande susvisée ».

ALLEMAGNE

Collision de trains

L'express de nuit Berlin-Hanovre a rencontré, à Wunstorf, l'express Hanovre-Dresde, qui aurait dû, réglementairement, le précéder de dix minutes.

Des wagons de voyageurs ont été complètement détruits.

L'accident est dû au fait que les signaux n'ont pas été aperçus par le mécanicien de l'express Berlin-Hanovre.

Il y a, au total, 18 tués, 7 blessés grièvement et 8 légèrement.

Le personnel des deux trains est indemne.

Douze des morts ont été identifiés; ce sont tous des habitants de l'Allemagne du centre.

Le sisme du Japon

De plus récentes nouvelles du Japon nous apprennent heureusement que le cataclysme épouvantable qui vient de le secouer est moins étendu qu'on avait craint tout d'abord. Le nombre fantastique des victimes se trouve un peu réduit, plusieurs des établissements industriels et financiers qu'on croyait entièrement détruits ne sont que partiellement touchés et l'on peut prévoir que, grâce à l'énergie, à la silencieuse ténacité des Japonais, la catastrophe pourra être en partie réparée dans un délai relativement court.

Mais il n'en est pas moins certain que le désastre va, pour un temps, modifier considérablement la situation du Japon, tant du point de vue économique, que du point de vue politique.

Il y eut 1029 secousses

L'observatoire central de Tokio annonce qu'il y eut en tout, pendant les journées du 1^{er}, du 2, du 3 et du 4 septembre, 1029 secousses sismiques.

50.000 morts à Yokohama

On commence à recevoir des renseignements moins confus sur la situation dans laquelle se trouvent les régions dévastées. Il semble que les premiers télégrammes aient quelque peu exagéré. Ainsi, à Yokohama, le nombre des morts ne serait que de 50.000.

Un radiotélégramme du correspondant de l'Associated Press à Tokio, expédié mercredi, évalue à 200 le nombre des étrangers qui ont péri à Yokohama.

Deux des plus riches familles du Japon ont donné chacune cinq millions de yens pour les sinistrés.

Toutes les grandes banques du Japon ont repris leurs opérations. La Banque du Japon a peu souffert. Les documents de la Banque Mitsubishi ont pu être sauvés. La banque Kaivao Shosen, la Banque industrielle du Japon et la Yokohama Spezial sont sauvées.

Dans les ambassades.

Le secrétaire du ministère des affaires étrangères du Japon a été chargé de faire une enquête sur le sort des représentants du corps diplomatique. Il a parcouru les régions éprouvées par les tremblements de terre et il rapporte que le ministre du Mexique, l'ambassadeur d'Allemagne et sa famille, l'ambassadeur de France et sa femme, le ministre du Brésil et sa femme sont sauvés.

Un membre du consulat américain arrivé à Kobé, a déclaré que quatre femmes russes, deux jeunes filles, le consul d'Italie et l'employé japonais ont été ensevelis dans l'écroulement du consulat d'Italie.

Mesures d'ordre.

On annonce que l'entrée de Tokio est interdite à tout le monde à moins qu'il ne s'agisse d'affaires officielles. On croit que cette mesure est prise dans l'intention d'empêcher l'affluence des gens qui viennent chercher des nouvelles. On croit aussi que le ministre des finances se propose d'exempter d'impôts pendant une année les habitants de la zone dévastée.

GRUYÈRE

Concours de taureaux. — De l'office vétérinaire cantonal:

Il est rappelé aux éleveurs que les taureaux conduits aux concours de districts doivent être accompagnés d'un certificat de santé régulier.

Marché-concours de taureaux de Bulle. — On estime à environ 250.000 fr. le montant des ventes effectuées.

Nous publions ci-après les noms des propriétaires de taureaux primés en 1^{re} classe:

A. Race fribourgeoise tach. noire.

1^{re} CATÉGORIE

Taurillons de 6 à 8 mois.

- | | | |
|-------------|--------------------------------|-------|
| 1. Charmant | Peiry Pierre-Maxime, Treyvaux | 82 p. |
| 2. Colon | Papaux frères, Les Ecasseys | 79 |
| 3. Mouton | Roulin Calybite, Treyvaux | 79 |
| 4. Roland | Clément Ernest, Sales (Sarine) | 79 |
| 5. Caro | Schorderet Etienne, Chésalles | 78 |
| 6. Floquet | Python Louis, Berlens | 78 |

II^{me} CATÉGORIE

Taurillons de 8 à 9 1/2 mois.

- | | | |
|------------|-------------------------------------|-------|
| 1. Bary | Jaquet J. ff. Constant, Estavannens | 84 p. |
| 2. Forban | Pipoz Alexandre, Charmey | 82 |
| 3. Mouton | Moret Joseph, Bulle | 82 |
| 4. Vénius | Mossu Louis, Broc | 80 |
| 5. Galopin | Girod Charles, Courtopin | 79 |

3^{me} CATÉGORIE

Taurillons de 9 1/2 à 15 mois.

- | | | |
|-----------|-----------------------------|-------|
| 1. Faraut | Gachot Jules, Epagny | 86 p. |
| 2. Lévine | Schouwey Léon, Villarvolard | 79 p. |
| 3. Raton | Douso Pierre, Arocnol | 79 p. |
| 4. Luron | Pugin Léopold, Echarlens | 78 p. |

4^{me} CATÉGORIE

Taureaux de 15 à 20 1/2 mois.

- | | | |
|-------------|----------------------------------|-------|
| 1. Lion | Menoud Eugène, La Joux | 86 p. |
| 2. Vaing. | Boschung Pierre, La Tour | 83 p. |
| 3. Brillant | Bosset frères, Leffrens | 80 p. |
| 4. Courtier | Meyer frères, Cerniat | 80 p. |
| 5. Roland | Doutaz Paul, Saussivue | 79 p. |
| 6. Floquet | Macheret J., Vuisternens-en-Ogoz | 79 p. |
| 7. Rentier | Syndicat d'élevage, Saint-Martin | 78 p. |

5^{me} CATÉGORIE

Taureaux de 20 1/2 à 24 mois.

- | | | |
|--------------|-------------------------------|-------|
| 1. Baron | Wicht Jacques, Montévrax | 86 p. |
| 2. Turco | Bongard Casimir, Ependes | 83 p. |
| 3. Garibaldi | Moret Joseph, Bulle | 82 p. |
| 4. Sultan | Syndicat d'élevage, Le Crêt | 82 p. |
| 5. Roland | Joye Antoine, Mannens | 79 p. |
| 6. Raton | Clément Fridolin, Romont | 78 p. |
| 7. Sultan | Brodard Alfred, Pont-la-ville | 78 p. |
| 8. Graber | Horner Baptiste, Wallenried | 78 p. |
| 9. Clovely | Jorand Martin, Billens | 78 p. |
| 10. Noireau | Pugin Léopold, Echarlens | 78 p. |

6^{me} CATÉGORIE

Taureaux de 2 à 3 ans.

- | | | |
|-----------------|----------------------------|-------|
| 1. Baron | Dupasquier G. Vuadens | 87 p. |
| 2. César | Asilo de Marsens | 87 p. |
| 3. Duc de Guise | Girod Charles, Courtopin | 82 p. |
| 4. Mouton | Dolley Joseph, Grandefin | 82 p. |
| 5. Mimi | Gaillard Cyrion, Sviriez | 80 p. |
| 6. Poilu | Oberson J. Vuister-dev.-R. | 80 p. |
| 7. Favori | Dupasquier Vve, La Tour | 79 p. |
| 8. Robi | Ecoffey J., Rueyres-Troyf. | 78 p. |
| 9. Floquet | Syndicat d'élevage, Marly | 78 p. |
| 10. Cadet | Soyboz Hilaire, Treyvaux | 76 p. |
| 11. Cyrus | Tornare C., Vve, Charmey | 76 p. |

VII^{me} CATÉGORIE

Taureaux au-dessus de 3 ans.

- | | | |
|-----------|---------------------------------|-------|
| 1. Baron | Synd. d'élev., Chavan-les-Forts | 86 p. |
| 2. Tell | Surchat Firmin, Blessens | 82 p. |
| 3. Combet | Charrière François, Cerniat | 79 p. |

B. Race tachetée rouge.

1^{re} CATÉGORIE

Taurillons de 6 à 8 mois.

- | | | |
|-------------|----------------------------|-------|
| 1. Nestor | Ayer frères, Rossens | 85 p. |
| 2. Alarm | Wider Joseph, Lustorf | 83 |
| 3. Charlot | Deillon Edouard, Bulle | 82 |
| 4. Duc | Rossier frères, Hautefin | 81 |
| 5. Cadet | Andrey Jules, Hauteville | 81 |
| 6. Polisson | Clément Joseph, Fribourg | 80 |
| 7. Hercule | Menoud Julien, Vuisternens | 80 |
| 8. Baron | Reidy Jean, Lanthoin | 79 |
| 9. Munter | Marbach Fritz, Grossreid | 78 |
| 10. Elias | Rouiller Jean, Vaulruz | 78 |
| 11. Abel | Wyssmuller Jacob, Bulle | 78 |
| 12. Bismark | Gremaud Casimir, Echarlens | 78 |

II^{me} CATÉGORIE

Taurillons de 8 à 9 1/2 mois.

- | | | |
|-------------|---------------------------------|-------|
| 1. Ballon | Jungo Joseph, Lanthen | 82 p. |
| 2. Roland | Gremaud François, Farvagny | 82 |
| 3. Lord | Clément Joseph, Fribourg | 81 |
| 4. Moderne | Deillon E. Vuistern-dev.-Romont | 81 |
| 5. Mouton | Romanens Théophile, Vuippens | 81 |
| 6. Max | Charrière Alexandro, Bulle | 80 |
| 7. Spécial | Kolly Casimir, Essort | 80 |
| 8. Max | Donzallaz Anselme, Grenilles | 79 |
| 9. Carlo | Moret Jules, Vuadens | 76 |
| 10. Goliath | Kaesser l'hoirie, Fendrigon | 78 |
| 11. Emir | Rouiller Jean, Vaulruz | 78 |
| 12. Rubis | Kolly Casimir, Essort | 78 |

III^{me} CATÉGORIE

Taureaux de 9 1/2 à 15 mois.

- | | | |
|---------------|--------------------------------|-------|
| 1. Arago | Kolly Casimir, Essort | 86 p. |
| 2. Fridel | Clément Joseph, Fribourg | 83 |
| 3. Baron | Repond André, Villarvolard | 83 |
| 4. Ruedi | Thorin Paul, Fribourg | 83 |
| 5. Original | Portmann Jacob, Ueberstorf | 81 |
| 6. Ludi | Sciboz Alfred, Treyvaux | 80 |
| 7. Sultan | Thorin Paul, Fribourg | 80 |
| 8. Benz | Ritter Ernest, Altorswyl | 80 |
| 9. Hansli | Touscher Jean, Semsales | 79 |
| 10. Max | Yerly Joseph, Lovens | 79 |
| 11. Zar | Thorin Paul, Fribourg | 78 |
| 12. Lord | Clément Joseph, Fribourg | 78 |
| 13. Duc | Genoud Albert, Châtel-St-Denis | 78 |
| 14. Ruedi | Marbach Fritz, Grossreid | 78 |
| 15. Chevreuil | Franco Alphonse, Berlens | 78 |

IV^{me} CATÉGORIE

Taureaux de 15 à 20 1/2 mois.

- | | | |
|-------------|--------------------------------|----|
| 1. Amiral | Magné Alexandre, Morlens | 84 |
| 2. Darius | Fraginière Emile, Villarvolard | 81 |
| 3. Brillant | Portmann Jacob, Ueberstorf | 80 |
| 4. Firn | Fasel Edouard, Bosingen | 79 |
| 5. Argus | Rossier Marcel, Milledes | 79 |
| 6. Amiral | Jordan Isidore, Vaulruz | 79 |

Concours de taureau. — On estime à un montant des ventes eff-

après les noms des pro-

aux primés en 1^{re} classe :

geois tach. noire.

CATÉGORIE

de 6 à 8 mois.

erre-Maxime, Treyvaux 82 p.

frères, Les Ecassey 79

Jalybite, Treyvaux 79

Ernest, Sales (Sarine) 79

erret Etienne, Chésalles 78

Louis, Berlens 78

CATÉGORIE

de 8 à 9 1/2 mois.

e. Constant, Estavannens 84 p.

André, Charmey 82

ph, Bulle 82

is, Broc 80

Charles, Courtepin 79

CATÉGORIE

de 9 1/2 à 15 mois.

des, Epagny 86 p.

Léon, Villarvolard 79 p.

erre, Arcandiel 79 p.

pol, Echarlens 78 p.

CATÉGORIE

de 15 à 20 1/2 mois.

gène, La Joux 86 p.

Pierre, La Tour 83 p.

es, Leffrens 80 p.

Joseph, Corniat 80 p.

ul, Saussivue 79 p.

J., Vuisternens-en-Ogoz 79 p.

d'élevage, Saint-Martin 78 p.

CATÉGORIE

de 20 1/2 à 24 mois.

Jaques, Montévraz 86 p.

Casimir, Ependes 83 p.

Joseph, Bulle 82 p.

d'élevage, La Crêt 82 p.

toine, Mannens 79 p.

Fridolin, Romont 78 p.

Alfred, Pont-la-ville 78 p.

Baptiste, Wallenried 78 p.

Martin, Billens 78 p.

opol, Echarlens 78 p.

CATÉGORIE

de 2 à 3 ans.

asquier G. Vuadens 87 p.

o de Marsens 87 p.

od Charles, Courtepin 82 p.

ley Joseph, Grandfey 82 p.

llard Cyrien, Slivriez 80 p.

erson J. Vuistern.-dev.-R. 80 p.

pasquier Vve, La Tour 79 p.

ffay J., Ruyres-Troyf. 78 p.

ndicat d'élevage, Marly 78 p.

boz Hilaire, Treyvaux 76 p.

rnare C., Vve, Charmey 76 p.

CATÉGORIE

au-dessus de 3 ans.

ev., Chavan.-les-Forts 86 p.

rmin, Blessens 82 p.

François, Corniat 79 p.

achetée rouge.

CATÉGORIE

de 6 à 8 mois.

ères, Rossens 85 p.

Joseph, Lustorf 83

Edouard, Bulle 82

r frères, Hautefin 81

Jules, Hauteville 81

nt Joseph, Fribourg 80

l Julien, Vuisternens 80

Jean, Lantheim 79

h Fritz, Grossried 78

r Jean, Vaulruz 78

uller Jacob, Bulle 78

id Casimir, Echarlens 78

CATÉGORIE

de 8 à 9 1/2 mois.

Joseph, Lanthen 82 p.

François, Farvagny 82

Joseph, Fribourg 81

e. Vuistern.-dev.-Romont 81

s Théophile, Vuipens 81

e Alexandre, Bulle 80

asimir, Essert 80

ez Ansolme, Gronilles 79

ales, Vuadens 76

hoirie, Fendrigen 78

Jean, Vaulruz 78

asimir, Essert 78

CATÉGORIE

de 9 1/2 à 15 mois.

asimir, Essert 86 p.

Joseph, Fribourg 83

André, Villarvolard 83

Paul, Fribourg 83

an Jacob, Ueberstorf 81

lfréd. Treyvaux 80

Paul, Fribourg 80

Ernest, Altorswyl 80

ir Jean, Semsales 79

Joseph, Lovens 79

Paul, Fribourg 78

Joseph, Fribourg 78

Albert, Châtel-St-Denis 78

Fritz, Grossried 78

lphonse, Berlens 78

CATÉGORIE

de 15 à 20 1/2 mois.

exandre, Morlens 84

Emile, Villarvolard 81

Jacob, Ueberstorf 80

uard, Bössingen 79

arcel, Middel 79

idore, Vaulruz 79

- 7. Franz Clément Joseph, Fribourg 78
- 8. Balcan Clément Joseph, Fribourg 78
- 9. Florian Krummen Fritz, Vogelshaus 78
- 10. Rival Fahmy Jean, Romanens 78
- 11. Max Buehs frères, La Roche 78
- 12. Landru Menoud Julien, Vuist.-dev.-Romont 78

V^{me} CATÉGORIE

Taureaux de 20 1/2 à 24 mois.

- 1. Millo Portmann A., Richterwil 86
- 2. Roland Roggo frères, Fällistorf 84
- 3. Charmant Moret Jules, Vuadens 84
- 4. Milord Gachet Jules, Semsales 83
- 5. Bär Jaccoud Jules, Besenens 83
- 6. Pompon Sciboz Hercule, Bourguillon 83
- 7. Tali Oberon frères, Rohr 82
- 8. Milord Steffen Jacob, Maccennens 82
- 9. Victor Horner Alphonse, Tutzenberg 81
- 10. Flouquet Cochard Jules, Monteynan 81
- 11. Held Morel Lucien, Lentigny 81
- 12. Salyr Geinod J., Ruyres-St-Laurent 80
- 13. Viktor Schärer Auguste, Balsingen 80
- 14. Ani Piller Jost, Ried 80
- 15. Joffre Stempel frères, Dürdingen 79
- 16. Veillaud Magne Alexandre, Morlens 79
- 17. Prince Morand Jules, Le Pâquier 79
- 18. Apollo Barras Alf., Châtel-St-Montsalv. 78
- 19. Lord Syndicat d'élev., Wimmenwyl 78
- 20. Marquis Porrood frères, Berlens 78
- 21. Dragon Genoud Phil., Châtel-St-Denis 78
- 22. Baron Syndicat d'élev. Villaz-St-Pierre 78

VI^{me} CATÉGORIE

Taureaux de 2 à 3 ans.

- 1. Sapp Wymuller Jacob, Bulle 88 p.
- 2. Victor Moura Ernest, Illens 86
- 3. Viktor Beole cant. d'agr., Grangenouvo 84
- 4. Marchef Syndicat d'élevage, Vuissens 84
- 5. Cyrano Rouiller Jean, Vaulruz 83
- 6. Leu Syndicat d'élevage, Romont 83
- 7. Milano Dupasquier Joseph, Vuadens 81
- 8. Garibaldi Syndicat d'élev., Montagny 80
- 9. Milord Pénitencier cant. de Bellechasse 80
- 10. Rondo Reynold Jean, Nonan 80
- 11. Munter Syndicat d'élevage, Promasens 80
- 12. Milan Syndicat d'élev., Châtel-St-Denis 79
- 13. Franz Syndicat d'élevage, Rue 79
- 14. Diamant Syndicat d'élevage, Ménéters 79
- 15. Diamant Syndicat d'élevage, Gruyères 78
- 16. Lord Gothuey frères, Semsales 78
- 17. Roland Syndicat d'élevage, Tinterin 78
- 18. Lord Syndicat d'élev. Vuistern.-Ogoz 78
- 19. Binz Syndicat d'élevage, Cottens 78

VII^{me} CATÉGORIE

Taureaux de 3 à 4 ans.

- 1. Nicolas Scherwey Emile, Elswil 89 p.
- 2. Milord Syndicat d'élevage, Attalens 83

Chez nos footballeurs.

Le tournoi du F.-C. Bulle a remporté un joli succès, dimanche. L'inauguration de son terrain a été marquée par la présence de nombreux amis, délaissant pour quelques heures les réjouissances de la bénichon, pour venir applaudir nos jeunes sportsmen. Dès 10 h. 30 du matin, nous avons suivi les différents matches. Le plus intéressant fut certainement celui du Richemond I et Bulle I, deux équipes de force équivalente. La victoire est restée au F.-C. Bulle I, après une partie chaudement disputée. Nous avons aimé la bonne technique, l'excellente distribution et la précision dans le jeu de nos équipiers. Nous osons leur prédire du succès dans le championnat suisse, si, par un rigoureux entraînement ils savent se parfaire et se maintenir. Les équipes Bulle IIa et IIb ont fait leur possible; elles ont besoin d'un sérieux entraînement. Elles possèdent de bons éléments, mais pas assez bien secondés. Bulle I fut donc le vainqueur de la journée; comme le F.-C. Bulle fut l'organisateur du tournoi, par un geste sportif et méritant d'être relevé, il se désista en faveur de Richemond I qui reçut une très jolie coupe. Les joueurs de Fribourg se sont montrés très touchés de cette délicate attention. Les F.-C. Romont et Richemond II ont reçu un gobelet et Château-d'Oex I un diplôme. Nous ne cacherons pas la bonne impression que nous a produite l'équipe de Romont, tant par son courage que par sa volonté. Le tournoi du F.-C. Bulle fut une agré-

ble journée sportive qui laissera à chacun un bon souvenir.

A tous ceux qui n'y ont pas assisté, nous croyons utile de rappeler qu'à l'occasion de l'inauguration de son terrain, le F. C. Bulle a mis en vente une broche et une épingle souvenir. Leur prix modeste permettra à chacun de se les procurer. Maintenant aux organisateurs, merci.

Petite chronique.

Favorisée par une température idéalement agréable, la bénichon s'est passée assez calmement à Bulle. Cependant, des foules de gens sont arrivées de toutes les directions pour visiter le grand cirque Knie. Celui-ci, dès vendredi soir, a donné tous les jours de magnifiques séances où artistes et animaux dressés n'ont fait qu'augmenter l'excellente renommée que les Gruyériens avaient gardé de cet établissement de 1^{er} ordre depuis son dernier séjour à Bulle. C'est effectivement une saine et instructive récréation que d'assister aux représentations divertissantes du Cirque Knie.

Le programme d'hier soir a été superbe; il n'a fait que confirmer la réputation des artistes. La Direction du Cirque nous prie d'annoncer que ce soir, mardi, à 8 heures, aura lieu la représentation d'adieu. Le succès des séances précédentes nous fait prévoir une immense affluence de spectateurs.

MM. les frères Knie nous prient d'être leur interprète pour remercier les autorités de Bulle d'avoir accueilli favorablement leur demande de séjour en notre ville. Ils remercient aussi la population de Bulle et des environs de leur aimable visite aux représentations. A tous, ils leur adressent un chaleureux merci et un cordial « au revoir »!

Le temps est superbe, principalement

pour nos braves chasseurs. Avec quel plaisir ils s'adonnent à leur sport favori.

Là-haut, les chasseurs de chamois ne sont pas inactifs. Lundi matin, jour d'ouverture, ils ont déjà descendu en ville trois victimes de ce gracieux gibier. C'est là une magnifique début.

FAITS DIVERS

La mésaventure d'un chasseur.

M. Tormillard, qui habite dans la Marne-et-Loire, était venu acheter à Paris un superbe fusil de chasse, avec lequel il comptait faire l'ouverture.

En sortant du magasin de l'armurier, il monta dans un autobus. A côté de lui s'assit bientôt un homme qui, voyant que son voisin était porteur d'un fusil de chasse, en inféra qu'il avait affaire à un chasseur, et se mit à conter des histoires de chasse. Bientôt, les deux hommes furent presque intimes. Et comme ils se trouvaient descendre au même endroit, M. Tormillard offrit un bock à son aimable compagnon de route. Ayant l'intention de passer la soirée en spectacle, le chasseur laissa, au café où il avait invité son nouveau camarade, une arme qu'il n'osait pas apporter avec lui au théâtre.

Seulement, quand, la représentation terminée, il vint réclamer son fusil, le garçon lui apprit que « son ami » était venu le chercher une heure plus tôt.

M. Tormillard va pouvoir se livrer à la chasse au voleur. Mais c'est un gibier bien difficile à atteindre.

ON DEMANDE

pour un bon hôtel à la campagne une bonne

sommelière

au courant du service. S'adres. à Publicitas, Bulle, sous P. 2500 B.

80 animaux dressés.

Cirque National Suisse
Propriété: KNIE Frères

PLACE DU MARCHÉ
BULLE Ce soir, à 8 heures précises BULLE
Dernière Représentation d'Adieu

avec le deuxième programme sensationnel de
20 Attractions 20
comportant les plus belles et les plus grandes sensations du Grand Cirque National Suisse.

Intéressante **Grande Ménagerie exotique** Instructive ouverte depuis 10 h. matin.

60 animaux. La plus grande collection ambulante d'animaux sauvages et exotiques en Suisse, comprenant des animaux qui n'ont jamais été montrés en Suisse jusqu'à présent.

Location des places: à la caisse du Cirque, de 11-12,30 h. et une heure avant les représentations.

Les frères Knie présentent aux Autorités de Bulle leurs meilleurs remerciements pour la permission d'un séjour en cette ville. Ils remercient également la population bulloise et des environs pour l'aimable visite de leur établissement et leur adressent un cordial « Au revoir ».

Vente aux enchères.

Le samedi 13 octobre prochain, à 14 heures, à l'Hôtel de Ville de Rougemont, l'hoirie de Louis-Arthur Saugy exposera en vente, par la voie des enchères publiques, les immeubles de Vers-Champs, la Gîte des Pierres et le Poutet, situés dans la Vallée de Vers-Champs, à proximité du Gros-Mont dans la Commune de Rougemont, en nature de pré, bois et alpage de 22 vaches. Herbe de 1^{er} choix.

Pour voir les immeubles, s'adresser aux intéressés à Flen-druz, et pour les conditions au bureau des notaires Favrod-Coune & Paschoud, à Château-d'Oex.

Château-d'Oex, le 8 septembre 1923.

P. O. Chs. Favrod-Coune, f. not.

La soussignée informe ses connaissances et le public en général qu'elle dessert le

Café Grand St-Jean
à LAUSANNE

Service soigné. Consommations de 1^{er} choix. 1919 **Vve Irénée Barbey.**

Grande vente de bétail et chédail

L'Office des Faillites de la Gruyère vendra aux enchères publiques le vendredi 21 septembre 1923, dès 9 heures du jour, sur place, tout le bétail appartenant à la masse en faillite AERSCHMANN, fermier, à La Part-Dieu, comprenant 28 vaches blanches et rouges, dont 15 portantes, 16 génisses, dont 5 portantes, 4 chevaux, un mulet, 7 veaux. Ce bétail est de 1^{er} choix.

Le samedi 22 septembre 1923, dès 9 heures du jour, sur place, vente de tout le chédail, comprenant hache-paille, 6 chars à pont, 2 charrues, 3 herbes, 2 faucheuses, 1 faneuze, amoncelleuse, 5 râtaux en fer, 5 luges, 1 traîneau, 1 voiture à ressorts, 1 char pour bétail, 15 harnais et accessoires, clochettes, 1 scie mécanique, 1 moteur, 2 bascules, tout le train de montagne, soit chaudière, baquets, etc., etc., ainsi que d'autres objets trop longs à détailler.

Le paiement aura lieu au comptant.

L'Office des Faillites.

A vendre ou à louer

MISES PUBLIQUES

le mercredi 12 septembre, à 14 h., au Café gruyérien, à MORLON, une

Maison d'habitation

avec logement, atelier pour menuisier, charron, etc., moteur électrique 2 H-P, électricité toute neuve Lumière électrique partout. Eventuellement le moteur serait vendu à part.

Pour visiter, s'adresser à **GRANDJEAN Aimé, Morlon**

Afin d'obtenir le maximum de vos

CHEVAUX

destinés à l'abatage, ou de ceux que l'on doit abattre d'urgence, adressez-vous directement, c'est à dire sans passer par des intermédiaires, à la

BOUCHERIE CHEVALINE CENTRALE

la plus importante. Louve, 7, Lausanne. H. Verrey. — Auto-camion. Tél. boucherie 92 50. Appart. 92 60

Commune de Broc.

TRAVAUX EN SOUMISSION

La Commune de Broc met en soumission les travaux de couverture en bardeaux d'une partie du chalet de Bataille.

Les soumissions sont à adresser par écrit au Bureau communal, d'ici à lundi 17 septembre prochain, avant 8 heures du soir.

Le cahier des charges est à la disposition des intéressés au bureau communal.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Antonin BARBAS, conseiller communal. Ce dernier se trouvera en outre à la disposition des entrepreneurs intentionnés de soumissionner, le samedi 15 septembre courant, à 2 h. précises de l'après-midi, près du chalet sus-indiqué. 1917

Broc, le 6 septembre 1923.

Par ordre: Secrétaire communal.

VINS

rouges et blancs vaudois et valaisans

J. Moreno, Bulle

près de l'Hôtel de l'Écu.

A louer pour le 15 septembre une jolie

chambre meublée

indépendante, bien exposée. S'adres. rue de Vevey 116.

A LAUSANNE, visitez

La Maison du Meuble

Installée dans les Grands Magasins „Innovation“ 6 étages d'exposition :: 60 chambres installées. Décor absolument nouveau et original :: Meubles des plus simples jusqu'aux dernières créations de Paris :: Fabrication très soignée et garantie :: Prix très bas :: Facilités de paiement :: Livraisons franco par auto :: Entrée libre.

NOTA. — Pour faciliter la visite, prendre :: les Ascenseurs jusqu'au 3^{me} étage. ::

Grands Magasins **INNOVATION** Rue du Pont Lausanne S. A.

La lessive

Terplex

rayonne partout!

Institut de Musique de Château-d'Oex.

Reprise des cours: 15 septembre. **Solfège - Violon - Piano**

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser à l'Institut, à partir du mercredi 12 septembre. 1916

Mlle Marguerite Brugger

Lauréate de l'Ecole normale de Musique de Paris ouvrira prochainement ses cours de violoncelle et de piano.

Prière de s'inscrire, 17, Avenue Tivoli, Fribourg. 1864

A remettre à Genève

un bon **Café-Brasserie** salle de bal et local de société occupé long bail, terrasse, prix: 12.000 fr., éventuellement facilités de paiement.

FEUILLETON DE „LA GRUYÈRE“

L'Etrangère

PAR

L.-G. MOBERLY.

33

Adapté de l'Anglais par E.-Pierre LUGUET.

— Quelle folle, mon cher ami, dit Rambert avec un rire léger. Vous n'êtes pas au courant de l'histoire. Rosamund n'était qu'une enfant quand elle vint au Natal; tous ceux qui l'y ont connue pourront vous le dire, et si elle avait travaillé à Londres, ce n'était que sur les bancs de l'école.

— Quoi qu'il en soit, c'est une femme, reprit Harold avec obstination, et une femme charmante.

— Peut-être comptez-vous marcher dans les souliers de votre cousin de plus d'une façon? demanda Rambert en souriant. All right ami! allez et triomphez si vous pouvez... je ne me mettrai pas en travers de votre route. Je veux revoir Rosamund en souvenir du vieux temps, pas autre chose. J'ai besoin d'une femme plus mûre que la petite Rosamund aux cheveux d'or.

— Vous ne la trouverez pas si petite fille que vous le pensez, riposta Harold nerveusement, elle...

— Ah! Rambert haussa les épaules, elle a traversé beaucoup de choses depuis peu; le mariage et le veuvage vieillissent une jeune fille, et je la trouverai certainement

très différente, mais je ne pense pas que son caractère ait beaucoup changé, et elle était par nature enfant gâtée.

Quelle que fût la cause de la migraine qui tint Alison à la chambre tout le jour, ce fut une Rosamund bien pâle et bien défaite qui entra dans le boudoir de Mrs Metcalfe le matin suivant, et les ombres noires de ses yeux, qu'elles fussent dues à la migraine ou à une nuit sans sommeil, lui donnaient indéniablement un air très souffrant.

Elle répondit aux questions pleines de sollicitude de Mrs Metcalfe qu'elle avait mal dormi mais qu'elle se sentait bien, et en balbutiant, exprima l'espoir qu'elle n'avait pas troublé la maison en restant la veille dans sa chambre.

— Je n'aurais pas pu descendre, dit-elle. J'ai peur qu'Harold... et... M. Rambert ne m'en aient voulu... mais... je n'aurais pu descendre.

— Monsieur Rambert a été très désappointé, chérie, mais s'il faut vous dire l'honnête vérité je suis plutôt contente que vous ne renouveliez pas connaissance avec lui. J'espère que vous ne me trouverez pas malveillante, mais il n'a plu ni à votre père ni à moi.

Même à cette heure, les mots « votre père », ne manquaient jamais d'accélérer les battements du cœur de la jeune fille et le souvenir des bontés des Metcalfe, de la terreur d'une rencontre possible avec Stephen Rambert; le soulagement d'avoir pu l'éviter, ranimèrent tous ses remords. Elle s'avançait rapidement vers la chaise lon-

gue avec l'intention de s'agenouiller et de dire toute la vérité, quand la douce voix de Mrs Metcalfe l'arrêta encore.

— J'espère qu'il n'était pas de vos grands amis, Rose? Je n'ai pas été favorablement impressionnée... mais je suis rarement impressionnée... mais je suis rarement impressionnée favorablement par les amis d'Harold, ajouta-t-elle à demi voix.

— Oh! non, il n'était pas de mes grands amis! dit ardemment Alison. Je crois n'avoir jamais eu de sympathie pour lui, et je ne veux pas le voir; seulement Harold...

Elle s'arrêta, jeta un regard suppliant à la malade, se torturant le cerveau pour se souvenir de ce qu'elle avait dit à Harold de Stephen Rambert et de ses relations avec lui.

— Oui... je comprends parfaitement, dit Mrs Metcalfe d'un ton conciliant, Harold vous a ennuyée et vous a pressée de voir cet homme. Harold, comme sa mère, manque singulièrement de tact, sans quoi il se serait rendu compte que vous ne pouviez vous soucier de voir les gens mêlés à votre vie d'Afrique... Et bien, ma chérie, la migraine est venue bien à point; je la bénirais si elle ne vous avait laissé ce visage altéré.

— M. Rambert... est encore... à Cool-Ash? demanda Alison nerveusement. Bien qu'elle voulait éviter ce sujet, une fascination étrange, au pouvoir de laquelle il lui était impossible de résister, l'y ramenait malgré elle.

— Il ne nous a pas dit quand il partait, mais nous avons échangé toutes les poli-

tesses requises et je ne pense pas que nous le revoyions... Il a dit qu'il nous écrirait.

— Oui... j'ai reçu un mot de lui ce matin. Mrs Metcalfe attribua le léger tremblement de la voix de la jeune fille à la fatigue.

— Il m'écrit pour me dire combien il a regretté de ne pas me rencontrer et qu'il espère me voir plus tard. Il... il parle beaucoup d'autrefois, aussi. Je voudrais ne pas me souvenir d'autrefois, continua-t-elle avec une véhémence inusitée. Je pense parfois que j'aimerais passer une éponge sur ma vie passée et l'effacer pour toujours!

— Ma pauvre chérie! s'écria tendrement Mrs Metcalfe. Vous ne voudriez pas effacer votre vie avec Reg, n'est-ce pas, chère?

Toute tremblante, la vieille dame se retourna vers le portrait de son fils placé près d'elle sur une table.

— Votre vie avec lui fut heureuse? L'impulsion de tout dire, de confesser sa faute à la douce créature, d'en subir le châtement, revint plus vive, mais encore une fois, l'impulsion mourut aussitôt que née.

— Je ne peux pas la faire souffrir! telle fut la pensée qui traversa l'esprit d'Alison. Je ne peux pas me confesser maintenant ni faire les choses pires pour elle, et...

— Votre vie avec mon enfant fut heureuse?

La note douloureuse de la voix de Mrs Metcalfe, qu'Alison interpréta avec justesse interrompit ses pensées. Son silence incitait la mère de Reginald à croire qu'elle

avait été malheureuse avec lui... et jetant les scrupules au vent... elle tomba à genoux près de la couche.

— Heureuse? cria-t-elle avec impétuosité. Je ne peux vous dire combien elle fut heureuse!... Ce n'est pas sur le passé avec Reginald que je veux jeter un voile, c'est sur la vie que je menais avant. J'aimerais l'effacer, ne jamais m'en souvenir, jamais, jamais plus!

Deux jours plus tard, Alison, suivant un sentier en bordure de Pailham Park, revenait lentement vers la maison après une longue promenade sur les coteaux couverts de bruyère, promenade délicieuse, non seulement pour elle mais encore pour ses fidèles compagnons Tim et Jock qui marchaient sagement à côté de leur maîtresse, mais dont la langue pendante, les oreilles baissées, le poil rude ébouriffé, témoignaient du bon temps qu'ils avaient pris sur les terres communales où les lapins étaient la proie permise des terriers éveillés.

Alison était colorée par le plaisir de la marche, la brise avait soulevé ses beaux cheveux, ses yeux étincelaient comme toujours lorsqu'elle avait passé un après-midi sur sa bien-aimée bruyère. Toutes ses craintes d'une rencontre avec Stephen Rambert s'étaient évanouies, car ni la lettre qu'elle avait reçue de lui, ni les paroles d'Harold ne lui avaient donné lieu de supposer qu'il était encore dans les environs, et elle fredonnait de soulagement et de bonheur en

passant près des grandes haies où le chèvrefeuille embaumait encore, bien que les ronces se couvrirent déjà de fruits pourpres.

Qu'Harold ait pu comploter de ramener Rambert à Pailham Hall à son insu, pour la surprendre, ne lui effieura jamais l'esprit, et vraiment Harold lui-même aurait été bien empêché de dire pourquoi il n'avait appris à personne que son ami restait un jour de plus à Cool Ash et comptait faire une seconde tentative pour voir Rosamund. Avec l'instinct subtil d'une nature foncièrement rusée, il avait décidé que, le voulait-elle ou non, Rambert verrait sa cousine, et quoiqu'il attribuât à sa répugnance un tout autre motif que le motif réel, une certaine cruauté innée lui fit prendre un malicieuse plaisir à la visite aussi inattendue que peu désirée de son ami. En conséquence, tandis qu'Alison suivait le sentier en chantonnant, les deux hommes descendaient la grande route qui le traverse à l'endroit où il tourne vers le Hall.

— Rosamund sera rentrée pour le thé disait Harold, elle prend les deux précieux chiens de Reginald pour l'accompagner dans ses longues promenades, mais elle est toujours revenue à l'heure. Je montais la route à votre rencontre, pensant que nous pourrions découvrir Rosamund et les chiens quelque part par ici.

— J'ai peine à me représenter la petite Rosamund faisant seule de longues promenades dans la campagne, surtout avec des chiens, commenta Rambert. C'était une en-

fant si timide, elle avait si peur de sortir seule!... et les chiens lui inspiraient une terreur si profonde!

— De la terreur!

Stupéfait, Harold s'arrêta et regarda son compagnon. — Je n'ai jamais vu personne aimer si stupidement les chiens!... Elle traite ces deux bêtes hargneuses comme des créatures humaines, leur parle comme si elles pouvaient la comprendre et dit qu'elles sont ses meilleurs amis.

Rambert eut son haussement d'épaules particulier. — Les années ont évidemment complètement transformé Rosamund, car je me souviens parfaitement qu'elle avait presque des crises nerveuses quand un chien sautait après elle.

— Je ne vois pas Rosamund avec des attaques de nerfs, répondit Harold et... par Jupiter! la voilà qui descend le sentier avec ses chiens.

Du point un peu élevé où les deux hommes étaient arrivés, ils commandaient la vue du chemin que suivait Alison, une énorme touffe de bruyères pourpres entre les bras.

A sa vue et sur les mots d'Harold, Rambert s'arrêta court, regardant la femme qui s'avançait comme il eût regardé un revenant.

— Ça!... Rosamund Hensdon? dit-il, en espaçant longuement chaque mot. Vous voulez me faire croire que c'est là la femme de Reginald Metcalfe, notre petite Rosa-

mund? — Vous faire croire? Harold semblait médusé. Je n'ai pas à vous faire croire, mon bon ami, c'est Rosamund... la veuve de Reg!

— Jamais de la vie!... pardonnez-moi ma brusquerie, dit Rambert avec un rire dur. Le Ciel seul sait qui ou quoi, cette jeune femme peut être, mais elle n'est pas plus Rosamund, la Rosamund de Reg, que moi... Par Dieu, mon ami, je vous dis que ce n'est pas Rosamund!

XII

— Ce n'est pas Rosamund? Harold frappé de stupeur, sembla prendre racine sur la route blanche, l'incrédulité peinte sur tous les traits.

— Voyons, Rambert, continua-t-il une note d'irritation dans la voix, si c'est une plaisanterie, je ne la goûte nullement. C'est Rosamund... Elle...

— Une plaisanterie, mon bon ami? Le rire de Rambert éclata encore, dur, inflexible.

— Est-ce un sujet avec lequel je voudrais plaisanter?... Regardez cette dame, elle ne paraît pas disposée à plaisanter en ce moment!

(A suivre.)

Travaux d'impression

en tous genres

à l'imprimerie du journal.



SOIGNEZ

vosse laine. La lessive tiède avec le „Persil“ suffit pour nettoyer votre linge de couleur.

Henkel & Cie. S. A., Bâle.

Montagnes à vendre.

Pour cause de partage, les bois de François MENOUD, de Sommentier, exposent en vente aux enchères publiques, au Cercle catholique fribourgeois, à Bulle, jeudi 27 courant, dès les 2 heures, les DEUX GITES qu'il possèdent rière Cerniat sous la désignation cadastrale « Gros Chomiaux et les Jutzes » pâturage et bois de 96 poses environ.

1910

H. PASQUIER, notaire.

MISE DE BOIS

La Commune de WEISSENBACH (Simmenthal) vendra en mises publiques, samedi 22 septembre, de 2 à 3 heures, à l'Auberge Alpenrose, sur le Bruchberg, de 300-350 m² de bois du Bruchberg.

1914

Les conditions de vente seront indiquées avant les mises.

Weissenbach, le 6 septembre 1923.

Par ordre: Ad. Gerber, secrétaire.

Dr. GOUMAZ absent

jusqu'au 24 septembre

Un groupe de skieurs cherche à louer

dans la Gruyère, pour la saison d'hiver,

un chalet

contenant une chambre chauffable. (Event. sans fourneau.) Adresser offres à **Ski-Club Broc.**



fondée en 1778

Voici la marque qui sera vôtre.

Neef & Cie

sucers de

Hugo Frères, Bâle 6. V^{me} Comptoir Suisse, Lausanne Groupe VII, N° 196.

Le Grand Magasin Léopold Brunschwig

BULLE

sera fermé le mardi et le mercredi 11 et 12 septembre et le jeudi 20 septembre, pour cause de fête religieuse.

A vendre

LIT sapin à 2 places, très bon état. S'adres. à **Gex Félix**, facteur, Bulle. 1889

SOUMISSION

Le soussigné met en vente par voie de soumission les articles qu'il possède dans la commune de Cerniat, soit: **Javrex, place de 135 m² 14 perches, avec maison d'habitation, grange, écurie et remise.**

Pour voir les immeubles, s'adresser à **M^{me} Mariette Maradan, à Cerniat**, et déposer les soumissions jusqu'au 20 septembre au soir, chez **M. Joseph Andrey, scierie, à Chavannes-les-Forts.** 1891

A VENDRE

6000 pieds bon

foin et regain

une partie à distraire sur désir. 1894 **Candolfi, Broc.**

ON DEMANDE

pour bon hôtel de la campagne,

une jeune fille

pour le service du café et autres travaux. S'adresser à **Publicitas Bulle**, sous P 2562 B. 1896

A vendre

un domaine

de 7 1/2 poses, bien situé en Basse Gruyère, avec maison d'habitation, grange à pont, eau intarissable.

S'adres. à **Publicitas, Bulle** sous P. 2558 B. 1897

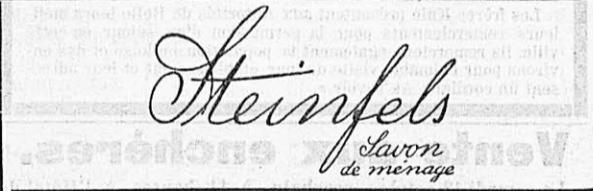
A louer

de suite à Bulle de

beaux locaux

très bien aménagés pour magasins ou bureaux.

S'adres. par écrit sous P 2566 B à **Publicitas, Bulle.** 1900



Pour le bétail:

Le plus puissant anti-épidémique, tonique, dépuratif pour le bétail est la

Poudre Mayor.

En vente partout,

le paquet, fr. 3.-; par 6 paquets, fr. 2.90; par 12 paquets, fr. 2.80

Envoi franco. **A. DELISLE et Cie, Lausanne.**

— Prix spéciaux pour Syndicats. —

MONTAGNES A LOUER

La Commune de Lessoc expose en location aux enchères publiques ses gîtes et alpages suivants: les belles Sciernes, les Tannes, la grosse et petite Schiaz. Tous ces pâturages sont pourvus de bons chalets et bien aménagés.

Les enchères auront lieu à l'auberge de Lessoc, mardi 18 septembre, dès 14 h. Lessoc 29 août 1923.

1822

Par ordre: *Secrétariat communal.*

LOCATION DE MONTAGNES

Le mercredi 26 septembre 1923, à 3 heures du jour, dans une salle particulière de l'Auberge communale, la commune de GRANDVILLARD exposera en location par voie de mises publiques, pour le terme de six ans, ses montagnes ci-après: **Grosse-Chaux, Petit Mont, Cerniet Marion, Baudes et Servettes, Les Merlaz, Gros Lièry, La Figuière et le Soudin.**

Grandvillard, le 1^{er} septembre 1923.

1860

Par ordre: *Le Secrétaire.*

ABONNEZ-VOUS A „LA GRUYÈRE“